

E. Pivovar

# L'ÉTRANGER RUSSE

Comme un phénomène culturel  
et social: son rôle et sa place en  
héritage historique et culturel

TRADUCTEURS

K. Monovtsov

M. Morosova

A. Van'kaeva

O. Katsevitch

Saint-Pétersbourg

ALETHEIA

2011

CDU 325.25(470)  
BBK 63.3(2)-4  
P 320

**Pivovar E.**

P320 L'étranger russe comme un phénomène culturel et social: son rôle et sa place en héritage historique et culturel / E. Pivovar. – Saint-Pétersbourg: Aletheia, 2011. – 392 p.

ISBN 978-5-91419-574-5

Dans cet essai très documenté, Eñim Pivovar recherche des raisons et traits spécifiques du phénomène de l'étranger russe, sa structure et paramètres des diasporas russes dans des pays différents du monde à l'étranger «lointain» comme à celui «proche». L'auteur analyse le processus de formation et coopération des courants et marées d'émigrés russes et leur influence à la culture et le monde politique intérieure d'Europe, des Etats-Unis, des pays du Pacifique et d'autres.

**CDU 325.25(470)**

**BBK 63.3(2)-4**

ISBN 978-5-91419-574-5



9

785914 195745

© E. Pivovar, 2011  
© K. Monovtsov, M. Morosova,  
A. Van'kaeva, O. Katsevitch  
(traducteurs)  
© Maison d'édition «Aletheia»  
(Saint-Pétersbourg), 2011

## Préface

L'étranger russe occupe une place particulière dans l'ensemble des liens internationaux et des processus migratoires sur plusieurs positions. Sa formation a pris un siècle et demie et s'est effectuée sous l'influence des événements et des phénomènes ayant joué un grand rôle dans l'histoire russe et internationale: les mouvements révolutionnaires et réformes socio-économiques en Russie dans la deuxième moitié du XIX – au début du XX siècles, les révolutions de 1905 et 1917, les guerres locales et mondiales, l'opposition des régimes politiques pendant la Guerre Froide et, finalement, la désagrégation de l'Union Soviétique au début des années 1990.

Dès la deuxième moitié du XIX siècle, l'émigration russe devient un facteur considérable influençant la vie culturelle, politique, sociale et économique des pays d'accueil. Mais la zone de l'émigration et les institutions de base se sont déjà formées en gros vers la fin du XIX siècle. L'exode de 1917 – début des années 1920 aux Etats-Unis, en Europe, en Extrême-Orient dans d'autres pays et sur d'autres continents a provoqué l'apparition de nouvelles structures d'organisation, la formation de différents types régionaux et sociaux des diasporas russes, des bases idéologiques et mentales d'une «autre Russie» – autrement dit, le phénomène socio-culturel de l'étranger russe est né.

L'émigration des années 1920-1930 n'est pas qu'une diaspora nombreuse et variée dans sa constitution et sa structure, elle est à l'origine d'une histoire parallèle de Russie. Après la guerre, de nouveaux diasporas et centres de l'étranger russe apparaissent: les représentants de la culture d'avant la révolution et de la culture très singulière de l'entre-deux-guerres partent, mais l'étranger russe proprement dit existe toujours, tout en s'imprégnant des impulsions nationales, en se renouvelant et en évoluant sous l'influence de flux migratoires et d'événements nationaux et internationaux. De nouvelles générations d'émigrés ont hérité ce type de conscience tournée vers leur patrie, aussi, malgré le caractère hétérogène et contradictoire de l'étranger russe, une sorte d'intégrité s'est-elle formée, basée sur les origines, la langue et l'ensemble de comportements communs.

Tout en comprenant des marques fondamentales de système, l'émigration russe de la fin du XIX – début du XX siècles se différait considérablement sur ses composants politiques, sociaux et nationaux. Par conséquent, différentes impulsions étaient en vigueur dans le cadre de ces composants en définissant les catégories données de l'émigration.

La diversité des strates sociales de l'étranger russe – des officiers blancs et passagers du «bateau des philosophes» de 1922 jusqu'aux refuzniks des années 1960-1980 et émigrés économiques de la fin du XX siècle – traduit dans une certaine mesure toute la palette de la société soviétique et postsoviétique, si bien qu'en Russie un groupe social correspondait à une vague d'émigrants.

En même temps, à partir de la deuxième moitié du XIX siècle, l'émigration globale de Russie devient un facteur qui a fortement contribué à l'évolution de la société russe. On peut affirmer que la formation de la société et du cadre culturel s'explique non seulement par l'arrivée de plusieurs centaines d'émigrants russes dans des pays d'accueil, mais aussi par le fait que de nombreux scientifiques, juristes, hommes d'art et de culture ont quitté la Russie en provoquant de profonds changements dans la vie sociale et en influençant maints processus politiques.

La particularité de l'étranger russe réside dans son lien avec de nombreuses diasporas nationales, celles de la Russie d'avant la révolution, de l'URSS et des états de l'étranger proche, dont chacune, bien qu'enracinée dans l'histoire de Russie, a sa propre culture et ses tendances.

Il y a à peu près vingt ans, un processus unique dans l'histoire des civilisations a commencé, celui de retour en Russie de son monde étranger. L'unicité de ce phénomène provient non pas du fait même de l'existence de l'étranger russe, mais plutôt de ses caractéristiques, ayant transformé l'émigration russe en un événement à l'échelle internationale qui se manifeste au cours d'une longue période dans la culture, la politique et l'économie de plusieurs pays et régions de la planète.

L'émigration russe a su préserver son identité culturelle et linguistique et s'est montrée une partie intégrante de l'histoire des puissances mondiales ainsi bien que des coins éloignés de la planète. Non seulement elle a démontré sa capacité d'adaptation à de différentes conditions politiques, économiques et juridique, mais aussi a obtenu de brillants résultats dans les sciences, l'art et la culture, devenus un patrimoine international. Les émigrés qui se sont intégrés dans divers pays du monde ont fait une contribution considérable dans leur économie et culture.

Dans les années 1990-2000, il s'agit du rapprochement entre la Russie et des pays plus éloignés, de l'apparition de nouveaux contacts, de la collaboration avec leurs organisations, savants et maisons d'édition.

En même temps que la disparition de barrières politiques et juridiques entre les Russes et leurs compatriotes à l'étranger, un changement important de la géographie de l'étranger russe s'est produit: de nouvelles diasporas russes sont apparues en grande quantité dans les pays de l'étranger proche.

A la différence des diasporas, apparues comme résultat des vagues migratoires d'avant la révolution et soviétiques, ces nouvelles formations ont gardé à

plusieurs niveaux des liens multifonctionnels avec la métropole, grâce auxquels ce phénomène d'intérêt purement académique est devenu un facteur politique réel de la Fédération russe<sup>1</sup>. Plus encore, la sphère d'intérêts politiques et économiques inclut désormais non seulement le «nouveau» étranger russe, mais aussi le «vieux» avec toute son expérience d'adaptation et de la préservation de l'identité linguistique et culturelle.

L'analyse de ce phénomène impose l'interprétation de l'émigration russe des XIX-XX siècles à la base de principes méthodologiques modernes. Les spécialistes de différentes sciences humaines – telles que l'histoire, la philologie, la science des cultures, la sociologie et autres – ont contribué à résoudre ce problème.

L'appréciation de l'importance culturelle et politique de l'étranger russe est déterminée par de nombreux facteurs: l'intransigeante idéologie soviétique, l'opposition des systèmes politiques pendant la «guerre froide», l'euphorie des années 1990 avec le retour à la prose de Vladimir Nabokov, la philosophie de Nicolas Berdiaev, la peinture de Boris Grigoriev, la poésie de Iossif Brodsky et beaucoup d'autres dont le recouvrement nous a permis de redécouvrir la science et la culture russes, de les revaloriser dans leur intégrité.

Vers le début du XXI siècle, l'historiographie nationale et d'autres sciences, entraînées dans l'étude de l'émigration, sont arrivées à la vision objective de ce phénomène, basée sur l'analyse systématique et cohérente de ses manifestations.

La vision moderne de l'émigration russe dans la science mondiale est fondée sur l'acceptation du fait que les activités multiples des émigrants au XIX-XX siècles sont devenues une partie de la coopération culturelle et civilisatrice, une partie de l'histoire universelle, tout en restant un composant imprescriptible de la culture russe.

Actuellement, le problème de l'étranger russe est examiné dans l'espace scientifique et d'information international et dans les conditions du temps historique accéléré, quand les phénomènes et les événements du passé récent doivent être interprétés dans le contexte du processus historique.

En même temps, les recherches scientifiques dans ce domaine sont sorties au niveau où il est devenu possible de généraliser les connaissances acquises pour essayer de comprendre le rôle que l'étranger russe a joué dans l'histoire et la culture, de représenter les émigrants russes comme un facteur important du développement mondial et une partie intégrante de l'histoire de l'Europe, des Etats-Unis, des pays d'Asie et du Pacifique à la fin du XIX-début du XXI siècles.

Il est important d'étudier le dynamisme et les particularités des flux migratoires dans leurs unité et diversité, l'histoire de la formation des diasporas

russes, de mettre en relief tout ce qui est commun ou spécifique dans leur structure institutionnelle ou sociale, dans leur adaptation et dans leur mentalité socio-culturelle. Il est également indispensable de démontrer le dynamisme des caractéristiques quantitatives et qualitatives de l'étranger russe tout au cours de son existence.

Dans cet ouvrage, nous essayons de faire la synthèse dans le cadre de l'approche civilisatrice ce qui permettrait de considérer l'étranger russe des XIX-XX siècles en même temps comme un phénomène de culture mondiale et une particularité de l'histoire russe.

L'auteur propose sa définition de l'émigration russe comme d'un ensemble de courants sociaux, politiques, économiques et nationaux dont chacun avait sa propre spécificité et ses tendances. Aussi peut-on parler d'une vraie hétérogénéité de l'émigration russe, de ses influences multiples sur la civilisation mondiale.

Chronologiquement, l'étude englobe la période dès la deuxième moitié du XIX siècle jusqu'à présent, c'est-à-dire celle de la formation, de l'institutionnalisation et de l'activité des diasporas russes dans le monde entier.

Grâce à la diversité des approches quant à l'étude de leurs structures et fonctions, on peut découvrir de différentes influences, l'hétérogénéité sociale et culturelle et l'interaction de branches diverses de l'étranger russe.

Tout en tenant à donner une définition aux vagues d'émigration du point de vue chronologique, l'auteur accorde le rôle du premier plan au principe de l'identité socio-culturelle des émigrants – un principe qui réunit les branches indépendantes de l'émigration au sein de l'Univers russe contemporain.

Dans la résolution de l'Assemblée Générale de l'ONU datant du 24 septembre 2001 et ayant pour but le développement du dialogue entre diverses civilisations, on note que celles-ci glorifient l'humanité dans son unité et sa multiplicité et s'enrichissent mutuellement<sup>2</sup>. L'étranger russe reste justement un facteur important lorsqu'on parle de la civilisation mondiale et de la mondialisation. Son passé et son présent nous donne un exemple unique d'un pareil dialogue culturel.

La création d'une image globale de la formation et de l'évolution de l'étranger russe permet de faire attention – ce qui est indispensable pour comprendre le processus historique – «aux liens internationalistes dans l'histoire, aux liens spirituels et matériels entre divers pays et nations différentes, aux liens qui sont à l'origine de l'intégration, des problèmes globaux de la modernité, et d'autres manifestations du mouvement vers l'intégrité au niveau mondial»<sup>3</sup>.

Ainsi, lorsqu'il s'agit de comprendre et d'apprécier aujourd'hui l'histoire russe et mondiale, il est surtout important de savoir interpréter la nature et les traits caractéristiques de l'étranger russe, son rôle et sa place dans les processus socio-culturels des XIX-XX siècles.

## Chapitre I

# **APPROCHES THEORIQUES MODERNES POUR ETUDIER L'HISTOIRE DE L'ETRANGER RUSSE**

A partir des années 1990, l'histoire de l'étranger russe, ou de la soi-disant Russie № 2, est devenue l'un des sujets les plus étudiés de l'historiographie russe. Cet intérêt aux problèmes «des Russes en exil» s'explique par la nouveauté des sources devenues accessibles aux savants à la suite de nouvelles réalités politiques, aussi bien que par la nécessité de rétablir la justice historique civile. On aspire à étudier la vie et l'activité de plusieurs générations dont la compréhension aiderait les historiens à surmonter la vision bornée, caractéristique des recherches dans ce domaine au cours des siècles passés. Cependant, il est à ne pas oublier: aussi spécifique, actuelle et importante que soit l'histoire de l'étranger russe sur le plan politique et scientifique, le phénomène même de l'émigration russe reste beaucoup plus vaste<sup>1</sup>.

D'après la définition la plus répandue, l'émigration n'est qu'une variation de la soi-disant migration ethnique ou «ethnosélectif». Nous employons ce dernier terme lorsqu'il s'agit du déplacement de masse des représentants d'un groupe ethno-culturel quittant de bon gré ou étant forcés de quitter le territoire de la formation ethnique (ou de leur habitation) pour chercher un autre espace géographique, national ou culturel. Cette définition ne tient pas compte de l'émigration possible du nombre très limité de personnes, jusqu'à des individus concrets, dont le départ garde pourtant le sens politique. Ainsi, le premier émigrant russe, le comte Kourbski est en même temps considéré comme un traître, et une attitude pareille envers les émigrants a été répandue jusqu'à une époque très récente<sup>2</sup>. Cependant, des cas isolés de protestation peuvent être qualifiés de «la migration ethnique», s'ils s'inscrivent dans le processus global de l'émigration (comme dans l'exemple cité).

A leur tour, les migrations ethniques font partie d'une notion plus large, «la migration de la population». Tout au cours de l'histoire de l'humanité, les processus migratoires s'expliquaient par des facteurs différents et gardaient leurs traits spécifiques, mais ils ont toujours joué un rôle important – pour ne pas dire prépondérant – dans le peuplement des continents, dans la formation et la propagation

des civilisations, des états, des ethnies, des cultures. Les déplacements et les migrations de groupes isolés changeaient la Terre aux temps anciens et continuent à jouer le rôle civilisateur de nos jours. On ne peut pas nommer une époque où les migrations n'ont pas eu d'importance pour le développement de l'humanité. Aussi est-il impossible de refuser à l'histoire l'importance de processus migratoires qui participant à la formation d'une ethnie, de son territoire et de sa culture. L'histoire de Russie n'en fait pas exception.

Les migrations de masse sur le territoire du pays, qui s'expliquent par des facteurs intérieurs ainsi qu'extérieurs, en font une partie intégrante. Ainsi, la célèbre thèse de l'historien russe S. Soloviev disant que l'histoire de Russie est celle d'un pays qui est colonisé, peut être comprise, dans un sens plus large, comme la prédominance de tendances migratoires au détriment du développement statique. Les grandes invasions, l'installation des slaves d'est, l'invasion tatare et ses conséquences, le mouvement de colonisation «A la rencontre du soleil» au XVI-XIX siècles, la lutte pour la sortie au large, la mise en culture de la Sibérie, de nombreuses guerres parmi lesquelles les plus importantes pour les mouvements migratoires sont la Guerre civile et la Seconde Guerre mondiale, enfin, les migrations économiques définies par industrialisation, le défrichement des terres, «les chantiers du communisme» – telles sont les principales vagues migratoires qui ont également marqué l'histoire russe. A côté des processus aussi globaux, l'histoire de l'émigration russe – et sa branche, celle de l'étranger russe – se présentent peu significatives pour l'histoire d'un Etat.

Cependant, l'émigration est un phénomène annonçant la manque de prospérité dans tel ou tel domaine de la vie politique, et il est indispensable d'en étudier les raisons pour se faire une idée sur les tendances les plus profondes du développement. Néanmoins, l'Empire russe ni l'Union Soviétique n'ont jamais accordé l'importance nécessaire à l'histoire de l'émigration. Celle-ci a dû surmonter de nombreux obstacles, idéologiques surtout, les pouvoirs ayant des idées préconçues sur l'émigration et ne considérant les émigrés que comme les traîtres et les ennemis de la Patrie. La Russie №2 n'est sortie de l'oubli qu'après la chute du «rideau de fer», la révolution des archives ayant permis l'accès aux documents peu connus et la compréhension du rôle important de l'émigration dans l'histoire universelle.

L'étude de l'histoire de l'émigration représente, pourtant, des difficultés d'ordre théorique qui sont à surmonter pour mieux comprendre les problèmes et les résolutions possibles. Il faut avant tout faire la différence entre la notion de «l'émigration» proprement dite, c'est-à-dire le processus migratoire, et ses conséquences – la formation des diasporas ethniques à l'étranger qui forment «l'étranger russe». Ce dernier n'est pas toujours la conséquence inévitable de